

Vous pouvez vivre la philosophie de multiples manières, d'ailleurs il serait plus juste de remplacer ce terme qui la précise par celui de réflexion. L'on peut parler-là de voyage, ainsi pouvez-vous vous arrêter en chemin, considérer même certaines étapes comme autant de terminus, ou poursuivre sans fin jusqu'à ce que vos jambes vous lâchent ou que vous constatiez que vous ne disposez plus pour avancer encore, de ce nécessaire prompt à réceptionner vos pas, afin que votre course se continue.

Il y a peu, auprès de ces quelques êtres humains qui me sont chers, je prétendais que Dieu ne pouvait être accusé d'inexistence, d'une façon faisant l'économie d'un minimum de retenue. Après tout ce personnage, usant pour se faire de multiples facettes, pouvait être dit entre nous constatable, des églises en passant par l'application de certains pour le servir, au sens pratique du terme, jusqu'à ces diverses représentations de lui, cet ensemble de précisions détenait de quoi le faire là pour de vrai.

Mais et je reprends-là, les arguments de mon entrée en matière, sous entendant, que l'on pouvait s'assurer à soi-même avoir suffisamment réfléchi et considérer que le niveau atteint détenait de quoi à ce propos nous contenter, plus encore pour se juger mortel et donc limité en temps. Formulé autrement, l'on pouvait espérer en contractant son appétit, parvenir à tenir en respect sa faim.

A l'égard de ce chapitre en particulier, comme à l'égard de cette philosophie que je promulgue, l'épuisement est pour moi source de satisfactions, lorsque vos forces déposent le bilan, vous pouvez à mon estime, vous sentir riche pour de vrai, pour ne plus avoir à disposition de quoi gagner encore en fortune.

Ainsi, si l'on ne peut pas prétendre, pour céder à ce sujet à une conclusion manquant de corps que Dieu n'existe pas, on peut sous-entendre en ce qui le concerne, qu'il joue à l'égard de ceux qui le requièrent le rôle de remplaçant, fonction passée sous silence par ces mêmes, ou non identifiée, consistant à occuper cette place laissée vacante par notre absence de nature, à défaut de nous référer à un instinct en l'occurrence aux abonnés absents, beaucoup rendent allégeance à Dieu pour palier l'insistance d'un manque, par définition incompressible et non admis comme tel, très exactement en proportion.